

Marches et Rêves

Siège social : Mairie de Ruoms 07120



Sortie du 24 novembre 2007

La tour de Brison

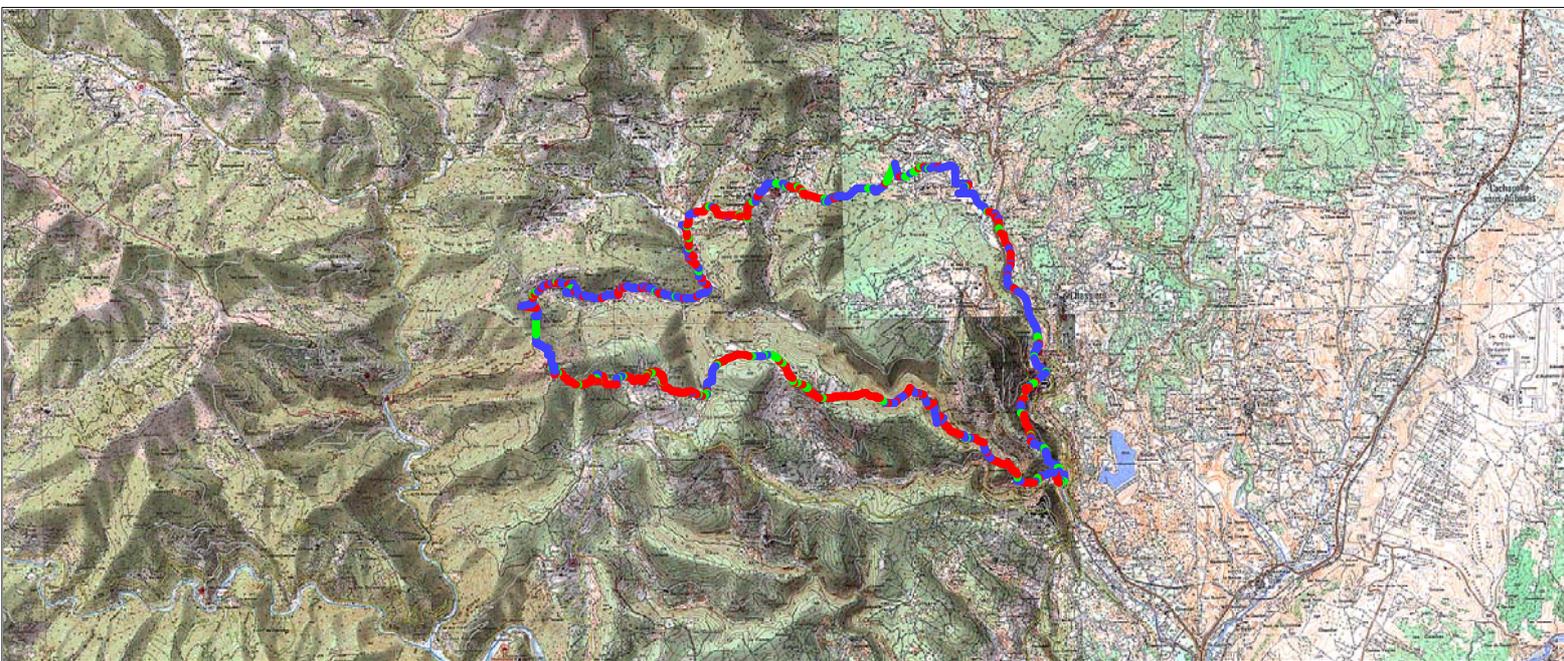


📍 Brisson

📍 Depart

Légende du tracé :
 Rouge = Montée
 Bleu = Descente
 Jaune = Plat

Tracé : Tour de Brison - 24/11/07

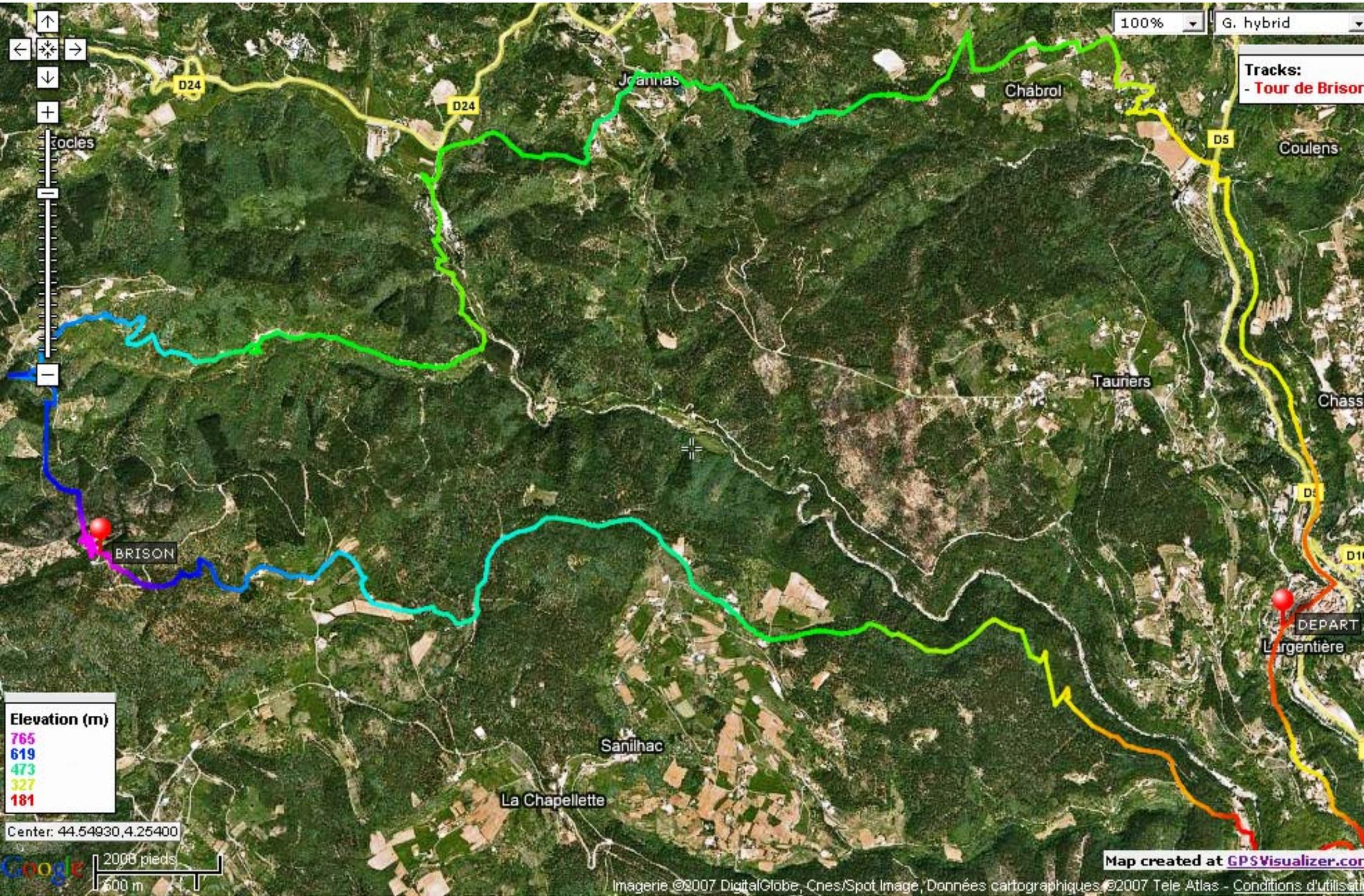


Copyright IGN

Distance totale : 24.413 km
Montée : 1299 m
Descente : 1299 m
Y Minimum : 181 m
Y Moyen : 413 m
Y Maximum : 765 m

Déplacements : 05:43:30
Arrêts : 02:22:17
Heure de début : 09:06:33
Heure de fin : 17:12:20
Amplitude : 08:05:47

Nous étions 16 participants à cette balade



100% G. hybrid

Tracks:
- Tour de Brison

rocles

Joannas

Chabrol

Coulens

Tauriers

Chass

BRISON

DEPART
L'argentiere

Sanilhac

La Chapellette

Elevation (m)
765
619
473
327
181

Center: 44.54930,4.25400

Google 2000 pieds
500 m

Map created at GPSVisualizer.com

Imagerie ©2007 DigitalGlobe, Ches/Spot Image, Données cartographiques ©2007 Tele Atlas - Conditions d'utilisation



La tour du château de Montréal domine le village et surveille la contrée, mais les envahisseurs ont été remplacés par les randonneurs.



Proche de Sanilhac, un restaurant souvent restauré.



Jean Claude a testé pour nous le canapé 3-places de Roche-Bobois; (Pardon, ici Roche-Bogrès)



Châtaignier
sciemment mis à la
retraite devant choisir
son régime spécial :



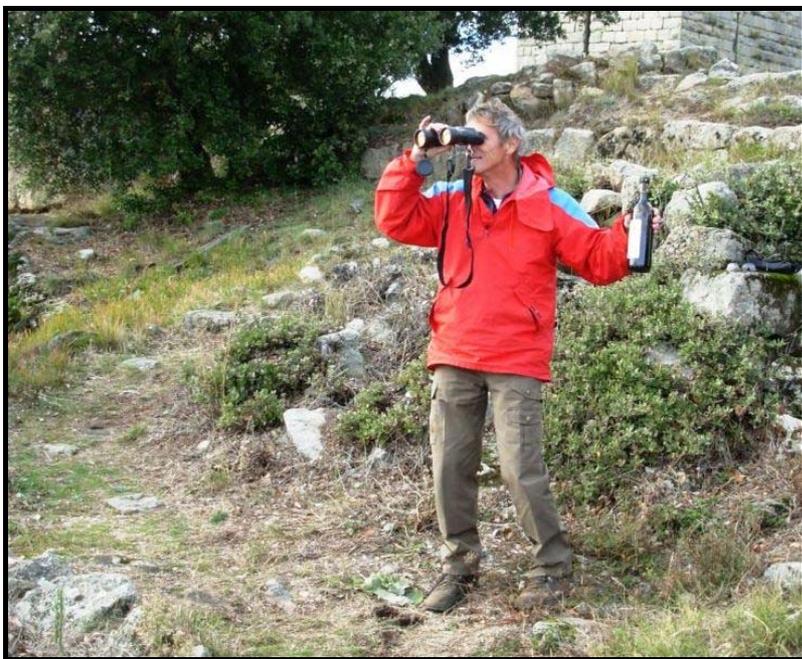
Retraite active,
(ruches du Sentier du
Facteur, mars 2007)



Ou retraite passive
comme créature
fantastique issue d'un
bestiaire Pop'art



Lecture de la carte de la table d'orientation au pied de la tour de Brison, seul vestige d'une ancienne forteresse et actuelle vigie pour la surveillance des incendies de forets.



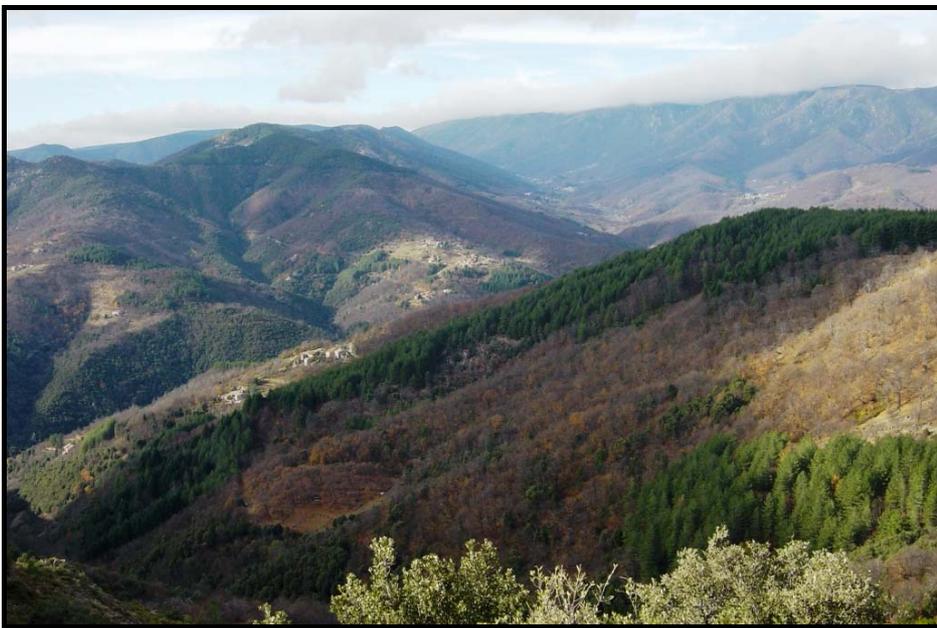
Gilbert a la vue courte, il cherche sa bouteille...



...que cherche aussi Robert dans son sac.



Gisèle observant Nicole prête à prendre son envol...



Le massif du Tanargue et la vallée de la Beaume où l'on devine Valgorge.



En quittant la tour de Brison, une belle descente s'organise..



...mi-ombre, mi soleil.



Comme de coutume la bonne humeur règne dans le groupe, ravi de cette autre magnifique balade.

TOUR DE BRISON

(Commune de Sanilhac)

Source : <http://www.patrimoine-ardeche.com/visites/brison.htm>

La tour de Brison est bien connue en Ardèche méridionale par sa position privilégiée sur une éminence à 781 mètres d'altitude, d'où elle domine un vaste panorama s'étendant du rocher de Coucoulude, près de Loubaresse, au Coiron, à la Dent de Rez et à la Serre de Barjac. Peut-être la très ancienne légende selon laquelle le Diable venait chaque année, à minuit le 31 décembre, en prendre une pierre, jusqu'à la dernière qui marquerait la fin du monde, a-t-elle aussi contribué à la renommée du monument...

Mais en fait, la tour de Brison n'est que le vestige d'un important ensemble castral.

La première mention écrite de Brison date de 1210 avec Étienne de Tauriers comme seigneur du château de Brison ; une branche de la famille de Tauriers se sépare de celle-ci pour se nommer du seul nom de Brison, son domaine seigneurial.

Quelques dates jalonnent cette possession :

-1259 : Arnaud de Brison est témoin d'un échange entre l'évêque de Viviers et le Prieur de Ruoms ; échange entre les églises de Pradons et Auriolles et celle de Ribes.

-1333 : le 25 août, Pierre de Brison rend hommage à l'évêque de Viviers, Henri de Villars.

Le dernier des Brison fut Gabriel II, fils de Garin ; il épousa Louise de Garave ; cette dernière devenue veuve et n'ayant pas d'enfant testa le 12 décembre 1583 en faveur de Jeanne de Cayres, épouse de Rostaing I^{er} de Beau voir du Roure de Beaumont. En 1622, celui-ci cède son héritage à son fils aîné Joachim dit le "Brave Brison" qui périt assassiné en 1628.

Brison passe entre les mains de Rostaing II, puis de son fils aîné François, baron de Beaumont et Brison, marié le 8 janvier 1688 à Françoise des Boscs. François achète en 1705 la terre de Versas et Montbrison à Jacques de Bernard de Montbrison et fait édifier un second château au-dessus du hameau de Brison.

Il semble que l'ancien domaine castral de Brison était alors ruiné ou tout au moins inhabitable. Une description nous en a été laissée par le notaire Duroure qui habitait aux Deux-Aygues, au pied du site de Brison :

"L'emplacement de la forteresse contenait 725 toises carrées ; l'on y entrait par le moyen de deux portes, l'une donnant sur le midi, l'autre sur le nord le château était fortifié de trois grosses tours carrées, triangulairement placées, distantes de 50 pieds l'une de l'autre les deux tours du milieu étaient d'égale grosseur elles avaient environ 100 pans de hauteur et 88 pieds de tour ; d'une épaisseur considérable et proportionnée à leur hauteur, ayant trois voûtes l'une sur l'autre les bords de l'emplacement étaient bordés et fortifiés de bons et gros remparts, garnis de redoutes, meurtrières..etc ... Une citerne profonde avait été creusée dans le roc, dans l'enceinte du fort et au devant de la

grande Tour du Château afin d'avoir de l'eau pour son usage dans le cas d'un siège où l'on ne pourrait sortir pour aller prendre de l'eau à la fontaine sortant du rocher."

Cette description détaillée montre qu'un ensemble fortifié considérable s'élevait sur le site de Brison. Nul document ne permet pour l'instant de dater la ruine de ce fort : guerres de religion ? autres troubles ? Nul ne le sait.

Le second château de Brison a été détruit pendant la Révolution ; il reste des ruines imposantes qui d'ailleurs furent incendiées encore par les Allemands en 1944.

La tour de Brison, qui était la tour sud-ouest de l'ancien ensemble castral, dont elle constitue donc le seul vestige, était elle-même dans un état de dégradation très avancé et menaçait de s'écrouler complètement lorsque, en 1989, quelques bénévoles groupés autour de M. Robert Brugère décidèrent d'en entreprendre le sauvetage. C'est ainsi que naquit l'association des "Amis de la Tour de Brison" à laquelle la Société de Sauvergarde apporta tout de suite son soutien.

Les premiers travaux, en 1990-1991, ne présentèrent pas de difficultés particulières, car il s'agissait de consolider les parties encore existantes. La suite, en l'absence d'archives, posa davantage de problèmes ; c'est l'examen détaillé d'anciennes cartes postales datant du début du XX^e siècle qui permit de se faire une idée de la nature de la construction.

Mais l'exemplarité de ce travail de restauration réside aussi dans le fait que ses auteurs réussirent à donner à la tour reconstruite une fonction de première importance. Elle est en effet utilisée comme vigie pour la surveillance des incendies de forêt.

Les travaux furent terminés en 1997.



La tour de Brison en 1989



La tour restaurée





Mise en place de la toiture.

La surface au sommet de la tour étant insuffisante pour permettre l'assemblage de la toiture, celui-ci fut réalisé au sol et l'ensemble mis en place à l'aide d'une grue.